et vous allez chercher notre provision pour l'hiver. Lisette et Claire dans la prairie; toi, Javotte, près du ruisseau.

Comme si elles avaient eu vraiment des ailes, les Avettes s'en étaient allées. Et maintenant Jeannette n'était pas bien sûre de n'être pas réellement l'une d'elles.

L'abeille volait de-ci, de-là, avec cette petite chanson qui ressemblait à la musique que l'on fait en posant les lèvres sur une feuille de papier de soie.

Elle grandissait cette chanson, elle devenait bien plus forte. Jeannette se frotta les yeux.

Où était-elle ? A la même place, bien sûr. Mais l'arbre contre lequel elle était appuyée était devenu immensément grand. C'était un chêne, et voici que les fentes de son écorce étaient comme des ravines. Quant à son tronc, il eut fallu peut-être cent Jeannettes, les bras étendus, pour en faire le tour.

La forêt était devenue si grande que Jeannette ne la voyait plus ; mais la prairie par contre était comme une autre forêt qui aurait poussé là, avec des carottes sauvages comme de grands palmiers, des brins d'herbe comme des peupliers, des « amourettes tremblantes » que l'on aurait prises pour des bouleaux, l'arbre au feuillage léger.

Un roitelet posé sur une branche était gros comme un éléphant. Et Jeannette en aurait eu peur s'il n'avait sifflé avec autant d'entrain, s'il n'y avait eu tant de gaieté dans son œil vif et rond.

— Quand on est gai, on n'est pas méchant, songea Jeannette.

Mais voici qu'à ce moment, elle vit, tout proche, un personnage qui tout d'abord ne la rassura pas : c'était un être de même taille qu'elle, mais serré dans un corselet d'or bruni, comme un chevalier dans son armure, portant sur la tête une sorte de casque surmonté de cornes mobiles, au dos un grand manteau d'or pâle, bruissant et transparent, avec deux jambes velues et quatre bras pareils.

A son armure était attaché un épieu pointu qui devait être une arme terrible.

— Ne me reconnaîs-tu pas, Jeannette, dit le chevalier d'or ? Je suis ta sœur l'Abeille.

Alors Jeannette vit que les cornes étaient des antennes, que le manteau était des ailes, et toute sa frayeur tomba.

— Viens avec moi, dit l'abeille, et, puisque tu es des nôtres, je te montrerai les endroits où l'on trouve le meilleur miel.

Là-dessus, elle ouvrit ses ailes et, lourdement, s'envola comme pour montrer la route.

— Mais, je ne puis pas vous suivre, allait crier Jeannette, quand il lui sembla qu'une force invisible la soulevait.

Etait-ce le vent qui s'engouffrait dans sa cape de bergère ?

Au-dessus des taillis des herbes, au-dessus des grandes futaies de roseaux, au-dessus du vaste fleuve qu'était devenu le ruisseau, elles s'en allèrent.

Jeannette devenue Avette entra dans le cœur